

Tabataba

Bernard-Marie Koltès | Stanislas Nordey

DOSSIER DE PRODUCTION

TNS

TABATABA

NOTE D'INTENTION

Présentation

Dans la ville de Tabataba, au seuil de la nuit, une sœur, un frère et une moto. La sœur exhorte son frère à sortir «boire des bières et baiser des filles» au lieu de rester seul à nettoyer obsessionnellement sa moto. Mais celui-ci, entêté, ne veut pas. S'ensuit un dialogue de voix opposées et de positions contraires.

Koltès offre une forme brève qui condense à merveille l'art d'une parole qui mêle douceur lyrique et ténacité argumentative. Selon lui, «un vrai dialogue est toujours une argumentation, comme en faisaient les philosophes, mais détournée». La forme-tirade, tendue et ample, est portée par des personnages «dévorés de l'intérieur» selon les mots employés par Stanislas Nordey au moment il créé le texte, en 1992 au Théâtre Gérard-Philippe de Saint-Denis.

Il choisit aujourd'hui de se confronter à nouveau à ce texte, aussi noué que mystérieux, qui parle en filigrane de désir, de solitude, de genre et de différence sexuelle.

Les acteurs trices sont issu-es du programme l^{er} Acte, initié par Stanislas Nordey en 2014 avec ses partenaires des Fondations Edmond de Rothschild et de la Fondation SNCF afin de promouvoir une plus grande diversité sur les plateaux de théâtre.

En 2020, le TNS, avec le soutien de la Fondation SNCF, prolonge ce geste et s'engage dans la création de formes professionnelles itinérantes. *Tabataba* est l'une d'entre elles.

Bernard-Marie Koltès ou l'art du dialogue

Les deux textes qui expriment pour moi la quintessence de l'art de Koltès sont à deux axes apparemment opposés pourtant : Dans la solitude des champs de coton et Tabataba.

Deux textes relativement courts, précipité de dialogue philosophique, qui vont à l'essentiel, deux inconnus, un deal dans *La solitude*, un frère et une sœur dans *Tabataba*.

J'ai monté Tabataba il y a plus de vingt-ans, un spectacle qui investissait tous les lieux en Seine-Saint-Denis : cafés, cours d'immeubles, gymnases.

Deux acteurs à la peau noire, la scène se passe en Afrique, Koltès fut l'un des premiers en France à poser la question (il ne faut cependant pas oublier Jean Genet et ses *Nègres*) de l'absence de corps noir dans le répertoire des textes dramatiques.

Il était donc naturel que dans le cadre de la continuité de l'aventure de le Acte, l'un des premiers gestes de création de ce nouveau programme inscrive *Tabataba* en tête de liste. Spectacle destiné à l'itinérance, court, ouvert à tous les publics, je remets sur l'établi ce spectacle manifeste crée il y a longtemps maintenant et ressuscité par la grâce d'une nouvelle équipe de comédiens, recrutés dans le vivier des plus de 80 participants du programme le Acte

Stanislas Nordey, avril 2020

EXTRAIT

PROGRAMME I^{ER} ACTE

PETIT ABOU – Je ne veux pas marcher dans les rues de Tabataba, elles sont pleines de merdes de chiens; je ne veux pas boire de la bière dans les maquis, elle n'est même pas froide elle est trafiquée.

le n'aime pas les voisines, elles sentent la poule, je n'aime pas comme elles se coiffent et s'habillent, je les préfère le matin quand elles préparent le repas. Et, dès qu'il commence à faire nuit, je n'aime plus mes copains. J'aime ma moto et mes pattes pleines de graisse, et le chiffon sale : je préfère mon pantalon sans boutons et ma chemise froissée : j'aime la vieille cour et les vieux et les chèvres : une chèvre sent la chèvre, je ne veux pas sentir la poule, je veux sentir mon odeur à moi, je veux choisir ma saleté et rester dans la cour. Laisse mes copains tranquilles et oublie les voisines. Ne reste pas là, je n'ai pas besoin de toi. Ne me regarde pas comme cela, comme si tu allais me donner un bain ou une gifle; je ne suis plus un négrillon, je suis trop grand, je ne vais pas monter sur ton dos. Va-t'en, Maïmouna; quand il fait si chaud, cela me donne envie de tuer

Afin de promouvoir une plus grande diversité dans le recrutement des écoles de formation d'acteurs, et sur les plateaux de théâtres, Stanislas Nordey et La Colline - théâtre national ont initié en 2014 avec leurs partenaires les Fondations Edmond de Rothschild et la Fondation SNCF le programme d'ateliers d'acteurs : ler Acte. Ce projet est né d'une réflexion commune sur le manque, voire l'absence, de diversité sur les plateaux de théâtres français. Ces ateliers, sous la direction de Stanislas Nordey, visent à s'interroger et à lutter contre les discriminations sur les scènes françaises.

Successivement portés par La Colline (sous la direction de Stéphane Braunschweig) puis par le Théâtre National de Strasbourg, le programme le Acte s'adresse à de jeunes acteurs et actrices ayant, dans leur parcours artistique, professionnel ou personnel, fait l'expérience de la discrimination. En cinq ans, le programme a réuni plus de quatre-vingt apprentis acteurs et actrices, en leur proposant un vrai tremplin vers leur professionnalisation.

En 2018-2019, le programme le Acte a été reconduit pour une cinquième saison en collaboration avec trois autres grandes institutions : le CCN2-Centre chorégraphique national de Grenoble, le Festival d'Avignon et l'Odéon-Théâtre de l'Europe.

En 2020, le programme le Acte évolue. Le TNS, avec le soutien de la Fondation SNCF, se consacre désormais à l'accompagnement vers l'insertion professionnelle des anciens participants du programme et s'engage dans la création de formes itinérantes.

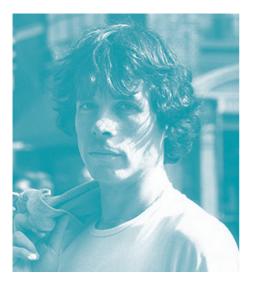
En 2020, Gwenaël Morin met en scène Andromaque de Sophocle dans le cadre du dispositif itinérant du 74° Festival d'Avignon. En 2021, Stanislas Nordey met en scène *Tabataba* de Bernard-Marie Koltès au TNS.





BERNARD-MARIE KOLTÈS

Auteur



Bernard-Marie Koltès est né à Metz en 1948. A vingt ans, il fuit sa ville natale pour Strasbourg où il assiste à une représentation de Médée de Sénèque mise en scène par Jorge Lavelli avec Maria Casarès. Il décide alors d'écrire pour le théâtre. Au début des années 70, il écrit Les Amertumes (d'après Enfance de Gorki), La Marche (d'après Le Cantique des cantiques), Procès ivre (d'après Crime et châtiment de Dostoïevski), ainsi que l'Héritage et Récits morts.

Parallèlement, il fonde sa troupe, le Théâtre du Quai, et devient étudiant à l'Ecole du Théâtre national de Strasbourg que dirige Hubert Gignoux.

En 1974, après un voyage en URSS, il s'inscrit au parti communiste et suit les cours de l'école du PCF. Il se désengagera en 1979.

En 1977 Sallinger est créé à Lyon dans une mise en scène de Bruno Boëglin, puis Koltès met en scène lui-même La Nuit juste avant les forêts au Festival d'Avignon (off). Il renie alors ses textes précédents. Il dit ne plus avoir envie de les voir monter.

En 1978-1979, il voyage en Amérique latine, puis au Nigéria et l'année suivante au Mali et en Côte d'Ivoire.

En 1981, la Comédie-Française lui commande une pièce qui deviendra *Quai Ouest*.

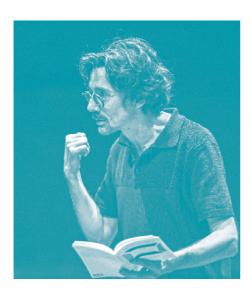
En 1979, il a rencontré Patrice Chéreau qui inaugure en 1983 sa première saison au Théâtre de Nanterre-Amandiers par la création de *Combat de nègre et de chiens* (avec Michel Piccoli et Philippe Léotard). *Quai Ouest* suivra en 1986 (avec Maria Casarès) puis *Dans la solitude des champs de coton*, que Chéreau reprendra en 1996 à la Manufacture des Œillets.

En 1988, après avoir traduit le *Conte d'hiver* de Shakespeare, Koltès écrit *Le Retour au désert*, créé aussitôt par Patrice Chéreau au Théâtre du Rond-Point (avec Jacqueline Maillan et Michel Piccoli). Le succès est considérable. Puis Koltès achève *Roberto Zucco*, créée en 1990 par Peter Stein à la Schaubühne de Berlin. Lors de la création française, en 1991, au Théâtre national populaire de Villeurbanne, une polémique naîtra. La pièce, mise en scène par Bruno Boëglin, sera interdite à Chambéry (le vrai Roberto Succo ayant, en avril 1987, tué un agent de police originaire de cette ville).

En 1989, il meurt des suites du sida, au retour d'un dernier voyage au Mexique et au Guatemala.

STANISLAS NORDEY

Metteur en scène



Metteur en scène de théâtre et d'opéra, acteur et pédagogue, Stanislas Nordey crée, joue, initie de très nombreux spectacles depuis 1991. Il met en scène principalement des textes d'auteurs contemporains tels que Gabily, Karge, Lagarce, Mouawad, Crimp, Handke..., revient à plusieurs reprises à Pasolini et collabore depuis quelques années avec l'auteur allemand Falk Richter. En tant qu'acteur, il joue sous les directions notamment de Christine Letailleur, Anne Théron Wajdi Mouawad, Pascal Rambert, Anatoli Vassiliev et parfois dans ses propres spectacles, comme Affabulazione de Pasolini créé en mars 2015.

Tout au long de son parcours, il est associé à plusieurs théâtres : au Théâtre Nanterre-Amandiers dirigé alors par Jean-Pierre Vincent, à l'École et au Théâtre National de Bretagne, à La Colline - théâtre national et en 2013 au Festival d'Avignon. Avant cela, de 1998 à 2001, il codirige avec Valérie Lang le Théâtre Gérard Philipe, CDN de Saint-Denis et en septembre 2014, il est nommé directeur du Théâtre National de Strasbourg et de son École où il engage un important travail en collaboration avec vingt artistes associés – auteurs, acteurs et metteurs en scène – à destination de publics habituellement éloignés du théâtre et dans le respect d'une parité artistique assumée.

L'intérêt qu'il a toujours porté pour les écritures contemporaines se retrouve dans le projet qu'il a conçu pour le TNS. En 2016, il crée Je suis Fassbinder, avec l'auteur et metteur en scène Falk Richter et recrée Incendies de Waidi Mouawad. En 2017, il crée Erich von Stroheim de Christophe Pellet et joue dans *Baal* de Brecht. mis en scène par Christine Letailleur puis dans Tarkovski, le corps du poète mis en scène par Simon Delétang. En 2018, il joue dans Le Récit d'un homme inconnu mis en scène par Anatoli Vassiliev et dans la série Fiertés réalisée par Philippe Faucon pour Arte. Au cours de la saison 18-19, il crée John de Wajdi Mouawad et *Qui a tué* mon père d'Edouard Louis. En 19-20, il joue dans Architecture de Pascal Rambert, créé dans la Cour d'honneur du Palais des Papes pour la 73° Édition du Festival d'Avianon. En 2021, il met en scène Berlin mon garçon de Marie Ndiaye avec plusieurs acteurs associés au TNS et Au Bord de Claudine Galea

TABATABA

Création

AVEC Jisca Kalvanda Alexandre Prince

∡ Lumière **Philippe Berthomé**

Les décors et les costumes sont réalisés par les ateliers du Théâtre National de Strasbourg

Production Théâtre National de Strasbourg

Avec le soutien de la Fondation SNCF

TNS Théâtre National de Strasbourg

Tabataba

Dans la ville de Tabataba, au seuil de la nuit, une sœur, un frère et une moto. La sœur exhorte son frère à sortir « boire des bières et baiser des filles » au lieu de rester seul à nettoyer obsessionnellement sa moto. Mais celui-ci, entêté, ne veut pas. S'ensuit un dialoque de voix opposées et de positions contraires.

Koltès offre une forme brève qui condense à merveille l'art d'une parole qui mêle douceur lyrique et ténacité argumentative. Après une création en 1992 au TGP de Saint-Denis, Stanislas Nordey se confronte à nouveau à ce texte, aussi noué que mystérieux, qui parle en filigrane de désir, de solitude, de genre et de différence sexuelle.

Calendrier

- ▲ Création été 2021
- ✓ Saison 21-22

Prix de cession

- **⊿1** représentation | 2 900 € H.T.
- **⊿ 2** représentations | 4 500 € H.T.
- ∡ 3 représentations | 6 000 € H.T.
- 4 représentations | 7 400 € H.T.
- **∡** 5 représentations | 8 600 € H.T.
- + frais annexes pour une équipe de 3 personnes
- + 1 chargé·e de production le premier jour, droits d'auteur (texte et musique) et transport du décor.

Théâtre National de Strasbourg | 1 avenue de la Marseillaise | CS 40184 67005 Strasbourg cedex | www.tns.fr | direction Stanislas Nordey